

**IMPACTS SOCIO-ÉCONOMIQUES, ENVIRONNEMENTAUX ET SANITAIRES DES ACTIVITÉS  
COMMERCIALES SUR LES COMMERÇANTS DU MARCHÉ D'ABOBO-CENTRE  
(ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE)**

**BAKARY Nambahigué Mathieu**

Chargé de Recherche

Chercheur

Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody (Côte d'Ivoire)

Institut de Géographie Tropicale

Groupe de Recherche Territoire, Société et Santé (GRETSSA)

[nambahigebakas@yahoo.fr](mailto:nambahigebakas@yahoo.fr)

**KOUADIO Konan Célestin**

Maître-Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa (Côte d'Ivoire)

Département de Géographie

Groupe de Recherche Territoire, Société et Santé (GRETSSA)

[kouaceles@gmail.com](mailto:kouaceles@gmail.com)

**ADAYE Kouassi Albert**

Maître-Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa (Côte d'Ivoire)

Département de Géographie

Equipe de Recherche Espace Système et Prospective (ERESP)

[adayekouassialbert@yahoo.fr](mailto:adayekouassialbert@yahoo.fr)

**Résumé:** Le marché du quartier Abobo-centre est le plus grand des 35 marchés que compte la commune d'Abobo. Il approvisionne les habitants en produits vivriers, manufacturés et d'autres produits locaux. Cependant, l'activité commerciale menée dans le marché dégrade l'environnement et impacte surtout la santé des commerçants. Cette situation occasionne de nombreux dysfonctionnements et de réelles difficultés de gestion du marché, à la fois pour les commerçants et les consommateurs. La présente étude a pour objectif d'analyser les impacts socio-économiques, environnementaux et sanitaires des activités commerciales sur les commerçants du marché d'Abobo centre. L'ossature de la méthodologie utilisée pour atteindre cet objectif combine la recherche bibliographique, une enquête de terrain et des entretiens, associant 125 commerçants comme échantillon. Au terme de cette méthodologie, les résultats de l'étude montrent que les activités commerciales dans le marché à l'étude permettent certes aux commerçants d'améliorer leurs conditions de vie mais dégrade l'environnement et est source de problèmes de santé pour les commerçants. Ces commerçants de nationalités diverses, sont exposés à des pathologies tels que les Troubles Musculo-Squelettiques (TMS) (47,28%), le paludisme (30,08%), la fatigue (6,23%), l'hypertension artérielle (5,12%), le diabète (7,03%) et enfin, la diarrhée (4,26%).

**Mots clés:** Abobo, Activités Commerciales, Impacts Socio-Economiques, Environnement, Santé

## **Socio-economic, environmental and health impacts of commercial activities on traders in the Abobo Centre Market (Abidjan-Côte D'ivoire)**

**Abstract:** The market in the Abobo-centre district is the largest of the 35 markets in the commune of Abobo. It supplies the inhabitants with food, manufactured and other local products. However, the commercial activity carried out in the market degrades the environment and especially impacts the health of traders. This situation causes many dysfunctions and real difficulties in managing the market, both for traders and consumers. The objective of this study is to analyse the socio-economic, environmental and health impacts of commercial activities on traders in the Abobo centre market. The framework of the methodology used to achieve this objective combines bibliographic research, a field survey and interviews, associating 125 traders as a sample. At the end of this methodology, the results of the study show that commercial activities in the market under study allow traders to improve their living conditions, but also degrade the environment and are a source of health problems for traders. These traders, of various nationalities, are exposed to pathologies such as Musculoskeletal Disorders (MSDs) (47.28%), malaria (30.08%), fatigue (6.23%), high blood pressure (5.12%), diabetes (7.03%) and finally, diarrhoea (4.26%).

**Keywords :** Abobo, Commercial Activities, Socio-Economic Impacts, Environment, Health

### **Introduction**

La croissance démographique des villes ivoiriennes est spectaculaire et quasi-exponentielle avec des taux de croissance proche du double de la moyenne mondiale de 5,3% entre 1988 et 1998 à Abidjan. Cet état de fait est dû à une urbanisation dans les pays en voie de développement qui est préoccupante, car 150 000 personnes s'ajoutent à la population urbaine quotidiennement, attirées par la promesse d'une meilleure qualité de vie (P. Chevalier, P. Gosselin, 2003, p. 9). Cette population sans cesse croissante et non contrôlée rend difficile la planification du développement urbain. Les défis rencontrés par les villes ivoiriennes telles que la commune d'Abobo sont énormes. Suite à un exode rural massif, la question du logement et des équipements commerciales est devenue problématique : la construction d'habitations et d'équipements commerciales répondent aux besoins des populations de se loger, de se nourrir et de mener des activités à but lucratif mais lesdites constructions doivent absolument prendre en compte la préservation de l'environnement. En outre, cette croissance démographique constatée et vécue actuellement dans les pays en développement, et particulièrement en Afrique, s'accompagne de plusieurs problèmes dont la dégradation de l'environnement (A. Faouzia, 2011, p. 6).

La commercialisation des produits vivriers, manufacturés et d'autres produits locaux est un maillon essentiel du développement économique de la Côte d'Ivoire en générale et de la commune d'Abobo en particulier. Les marchés participent alors, à la création d'emplois et à l'amélioration des conditions de vie des populations, celle des acteurs (cultivateurs, transporteurs, commerçants, transformateurs) en premier. Le dynamisme socio-économique de la commune d'Abobo relève de cela. Les marchés interviennent également dans la distribution, le ravitaillement et le transit de produits vivriers vers des destinations locales et lointaines (J. Aloko-N'guessan, 2002, p. 8). Le grand marché d'Abobo regroupe toutes les activités banales jusqu'aux plus rares (vêtements, vivriers, bijoux, matériel scolaire, etc.). Ce qui frappe, c'est l'ampleur et l'animation du marché car il s'étend de façon tentaculaire dans toutes les rues adjacentes audit marché après l'incendie qui a tout ravagé sur son passage le dimanche 17 septembre 2017. La mauvaise gestion des déchets

solides et liquides dans le marché dégrade fortement le cadre de travail des commerçants. A cela, il faut ajouter le manque d'infrastructures de drainage des eaux usées et pluviales. L'environnement du marché est en danger. Cette situation expose les commerçants et les commerçantes à des risques sanitaires.

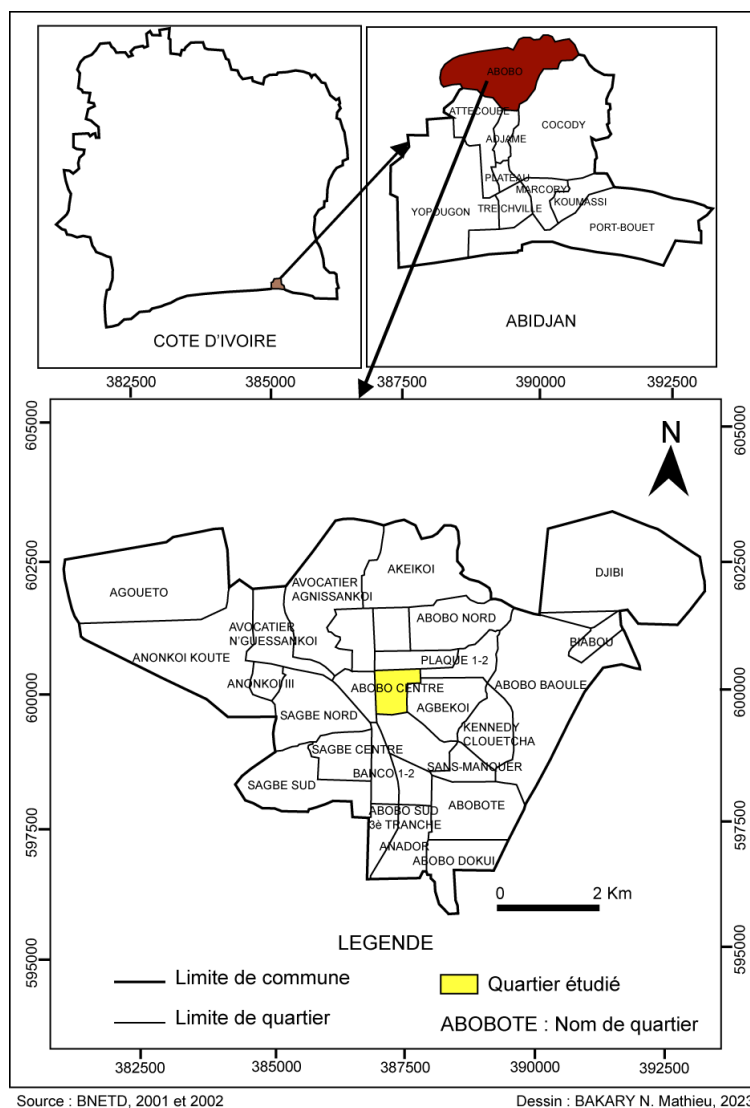
Au regard de tous les constats, on se demande : « Comment les activités commerciales exercées dans le marché central d'Abobo centre impactent-elles les conditions socio-économiques, environnementales et sanitaires des commerçants ? De cette question centrale découlent des questions subsidiaires : Quels sont les principales caractéristiques des commerçants sur le marché d'Abobo centre ? Quelle est la typologie des produits commercialisés au grand marché d'Abobo centre ? Quel est l'impact social, économique et environnemental de l'activité commerciale sur le cadre de vie des commerçants ? Quelles sont les pathologies qui émanent d'une telle activité ? Et enfin, quel est le lien entre cette activité et la dégradation de l'environnement ? Mais avant de développer toutes ces questions, il est nécessaire de présenter le cadre géographique et la méthode utilisée.

## **1. Matériel et méthode**

### **1.1. Le cadre géographique de l'étude**

La commune d'Abobo regroupe 28 quartiers et villages. La ville est limitée au nord par la commune d'Anyama, au sud par la forêt du Banco, à l'est par la commune de Cocody, à l'ouest par la commune de Yopougon et la sous-préfecture de Songon. Elle est Peuplée de 638 237 habitants en 1998, selon le Recensement général de la population et de l'habitat, la population de la commune d'Abobo a atteint 938 424 habitants en 2011. Le taux d'accroissement annuel s'élevait à 4,6 % en 1998, il est aujourd'hui estimé à 2,69 %, enregistrant une baisse de 1,91 %. Selon les estimations de l'Institut national de la statistique, la population atteindra plus de 1 million d'habitants en 2018 et aura doublé en l'espace de 26 ans. Le rapport femmes-hommes est de 1,02. Les jeunes de moins de quinze ans représentent 39 % de la population et les jeunes en âge d'être scolarisés, près de 15,65 %. Plus spécifiquement, Abobo centre qui est la zone d'étude, est un quartier qui abrite de nombreux équipements et infrastructures dont les locaux de la mairie, l'hôpital général, le marché central etc. Ce quartier est limité au nord par les quartiers Abobo Nord Setu et SOGEFIHA, à l'est par les quartiers Plaque 1, 2 et Agbekoi, au sud par le quartier Cent douze hectares et enfin à l'ouest par le quartier N'Ponon (Cf. figure 1).

Figure 1 : La commune d'Abobo et la zone d'étude (le quartier d'Abobo-Centre)



## 1.2. Méthode de collecte de données

Dans le cadre de cette étude, des données démographiques, économiques, sanitaires et environnementales ont été collectées. Elles sont en rapport avec les conditions de travail, les conséquences socio-économiques, environnementales et sanitaires des activités commerciales sur la santé des commerçants du marché d'Abobo centre. Pour réaliser aisément la collecte des informations, deux techniques ont été utilisées dans cette recherche. Il s'agit de la recherche documentaire (articles scientifiques, thèses et mémoires etc.) qui a permis d'avoir des informations sur les impacts socio-économiques, environnementaux et sanitaires des activités commerciales sur le cadre de vie et la santé des commerçants du quartier d'Abobo-centre dans la commune d'Abobo. Cette documentation a offert un regard global et théorique sur le sujet.

Dans le cadre de cette étude, des entretiens semi-directifs et des entretiens centrés ont été utilisés. L'entretien semi-directif n'est pas dirigé sur un grand nombre de questions structurées mais il a permis aux interlocuteurs de s'exprimer librement. Ce type d'entretien s'est réalisé avec les agents du service technique de la mairie d'Abobo. Quant à l'entretien centré, il s'est tenu avec les

commerçants. En l'absence de données sur le nombre d'acteurs, un questionnaire a été administré à 125 commerçants choisis au hasard dont 47 vendeurs de produits vivriers, 35 commerçants de produits manufacturés (vestimentaire) et 43 vendeurs de produits manufacturés (cosmétiques). Ensuite, 67 commerçants consentants ont été sélectionnés, en accord avec les responsables du marché, pour se soumettre à un certain nombre d'analyses médicales sponsorisées. Le principe qui a prévalu dans la constitution de l'échantillon est celui de la saturation de l'information. Cette méthode de (A. Pires, 1997) consiste à poursuivre les entretiens à l'intérieur de chaque groupe cible jusqu'à ce que le seuil de saturation de l'information qui est le seuil à partir duquel les réponses fournies à l'intérieur d'un groupe cible ne varient plus, soit atteint. C'est ainsi que 125 commerçants ont été enquêtés dans le marché d'Abobo Centre sur une période de 04 mois, c'est-à-dire d'août 2022 à novembre 2022.

## 2. Résultats

Les commerçants du grand marché du quartier Abobo-centre sont cosmopolites car ils viennent d'horizons diverses pour mener à bien leurs activités dans une atmosphère d'union et de fraternités. Quelles sont alors leurs caractéristiques ?

### 2.1. Caractéristiques sociodémographiques des commerçants du grand marché du quartier Abobo-centre

Les caractéristiques des commerçants enquêtés prennent en compte leurs origines, le niveau d'instruction, le sexe dominant, leurs revenus et leurs participations dans le développement de la commune.

#### 2.1.1. De nombreux acteurs d'origines diverses engagés dans l'activité commerciale dans la zone à l'étude et leurs niveaux d'instruction

Ce marché d'Abobo-centre accueille de nombreux commerçants provenant de diverses communautés et exerçants dans plusieurs activités commerciales. C'est un marché de transaction cosmopolite permettant à des commerçants de nationalités diverses de mener à bien leurs activités (Cf. Tableau 1).

**Tableau 1 : Répartition des commerçants par nationalité**

Nationalités	Effectif	Proportion (%)
Ivoirienne	87	69,6
Burkinabé	09	07,2
Mauritanienne	03	02,4
Togolaise	05	4,00
Sénégalaise	06	04,8
Malienne	10	8,00

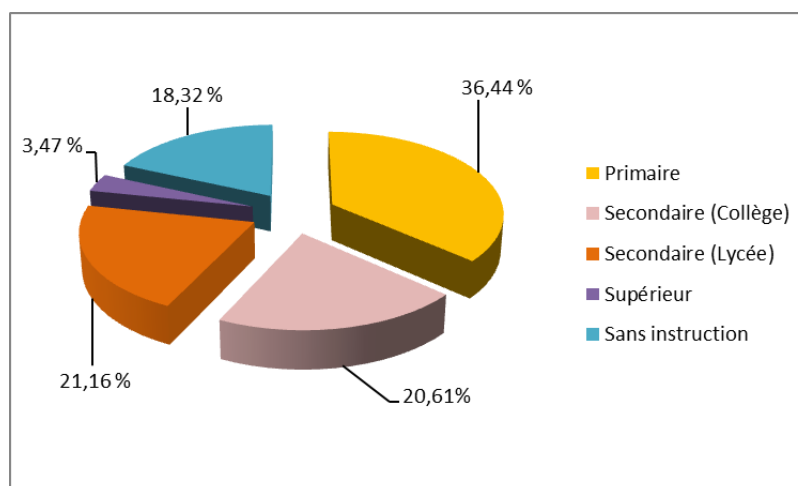
Nigérienne	04	03,2
Nigériane	01	0,8
Total	125	100

**Source : Les auteurs, janvier 2023**

La lecture du tableau 1 montre que les commerçants du grand marché d'Abobo-centre sont en grande partie des Ivoiriens (69,6%). Cette proportion regroupe les commerçantes et commerçants qui exercent dans plusieurs activités sur le marché. Les commerçants maliens viennent en deuxième position avec une proportion de 8%. La communauté burkinabé vient avec 10 commerçants enquêtés soit 7,2%. Les commerçants sénégalais, togolais et nigériens occupent respectivement les 4<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> avec 4,8%, 4% et 3,2% des enquêtés. Les Mauritaniens occupant des boutiques en bordure du marché (2,4%) occupent la septième position et enfin, les commerçants nigériens ferment la boucle avec 0,8% des enquêtés.

Par ailleurs, pour ce qui concerne le niveau d'instruction des commerçants enquêtés dans le marché d'Abobo-centre, il est constaté que 36,44% des commerçants enquêtés ont fait le primaire. Ceux qui ont pu fréquentés pour atteindre un niveau du secondaire (Lycée) ont une proportion 21,16% puis vient ceux qui ont atteint le secondaire (collège) avec une proportion de 20,61%. 18,32% des commerçants enquêtés sont sans instruction. Enfin, seul 3,47% des commerçants enquêtés ont atteint un niveau de l'enseignement supérieur (Cf. figure 2).

**Figure 2 : Répartition des commerçants enquêtés selon le niveau d'instruction**

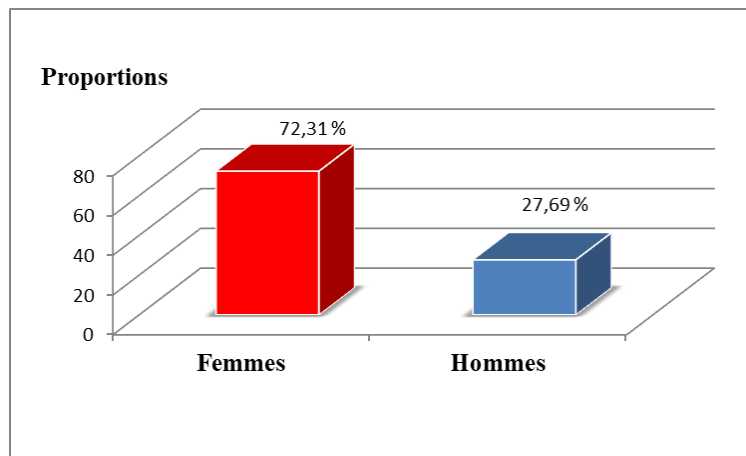


**Source : Les auteurs, février 2023**

### 2.1.2. La gent féminine dominante dans l'activité commerciale menée au marché du quartier Abobo-centre

On constate que dans le marché à l'étude, la gent féminine domine la gent masculine dans toutes les activités commerciales menées. Elles représentent 72,31% des commerçants enquêtés contre 27,69% des activités qui sont menées par des hommes (voir la figure 3). Les commerçants développent un esprit de solidarité et d'entraide entre eux. C'est ce qui leur permet de mener à bien les diverses activités sur le marché.

**Figure 3 : Répartition des commerçants par sexe**



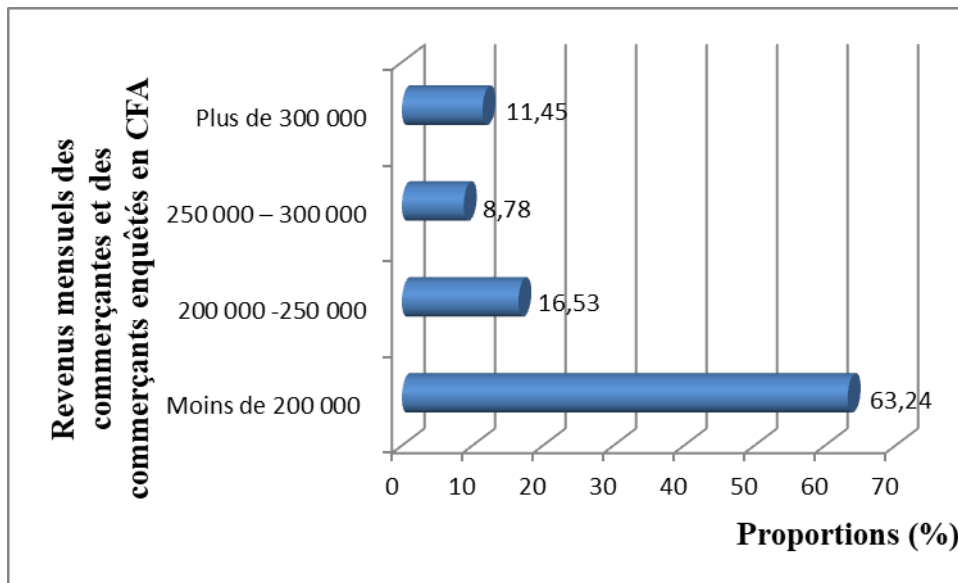
Source : Les auteurs, Février 2023

### 2.1.3. L'activité commerciale au marché d'Abobo-Centre : Une activité qui participe au développement de la commune

#### 2.1.3.1. L'accroissement des revenus des commerçants

Les ventes des différents produits sur le marché sont une source de revenus pour les commerçants qui s'en tirent à bons comptes (Cf. Figure 4).

**Figure 4 : Répartition des commerçants par leurs revenus mensuels**



**Source : Les auteurs, février 2023**

La vente des divers articles sur le marché d'Abobo-centre génère d'importants revenus aux commerçantes et aux commerçants. Ces revenus dépendent du chiffre d'affaires et la quantité de marchandises que chaque commerçant achète et revend pour se réaliser plus de bénéfices.

L'analyse de la figure 4 montre que 63,24% des commerçants enquêtés ont moins de 200 000frs CFA comme revenus mensuel, il s'agit des commerçants ambulants qui vendent le plus souvent les articles en détails. 16,53% des commerçants ont des revenus mensuels qui oscillent entre 200 000frs CFA et 250 000frs CFA. Ils sont les détenteurs des magasins qui les utilisent pour la commercialisation de leurs articles. Les commerçants grossistes du marché d'Abobo- centre représentent 11,45% des commerçants enquêtés. Ils des revenus de plus de 300 000frs CFA. Enfin, les commerçants dont les revenus varient entre 250 000 frs CFA et 300 000frs CFA sont les demis- grossistes. Ils représentent 8,78% des commerçants enquêtés.

### **2.1.3.2. Une création d'emploi et réduction du chômage**

La commercialisation des différents produits dans le marché d'Abobo-centre favorise la création de plusieurs emplois tels que le métier de transporteur (il permet de transporter les produits du lieu de production et aussi les acheminement au domicile des consommateur) et les propriétaires de magasin à travers leurs locations aux commerçants (Cf. tableau 2).



**Tableau 2 : Répartition des acteurs intervenants dans la commercialisation des produits dans le marché**

			Effectifs		Proportion (%)	
<b>Commerçants</b>	<b>Commerçants grossistes</b>		11	125	5,19	58,96
	<b>Commerçants détaillants</b>	<b>F</b>	86		40,57	
		<b>G</b>	28		13,20	
<b>Transporteurs</b>	<b>Conducteurs de camions</b>		08	71	3,77	33,49
	<b>Conducteurs de « Gbakas »</b>		14		6,60	
	<b>Conducteurs de Taxis</b>		32		15,1	
	<b>Conducteurs de brouettes</b>		12		5,66	
	<b>Conducteurs de tricycles</b>		05		2,36	
<b>Propriétaires de Magasin</b>			16		7,55	
<b>TOTAL</b>			<b>212</b>		<b>100</b>	

**Source : Les auteurs, février 2023**

L'analyse du tableau n° 2 révèle que la commercialisation des différents produits du marché contribue à la création d'emploi, prioritairement pour les transporteurs et les propriétaires de magasin. Sur 212 acteurs enquêtés y compris les 125 commerçants, il est constaté que les commerçants représentent 58,96% des acteurs enquêtés. Les transporteurs viennent en deuxième position avec une proportion de 33,49% des acteurs intervenants dans la commercialisation des produits au marché. Enfin, ce sont les propriétaires de magasin qui ferment la boucle avec 7,55%.

### **2.1.3.3. Une participation aux recettes municipales par les commerçants enquêtés**

La commercialisation des différents produits dans le marché à l'étude contribue aux recettes municipales à travers le paiement de taxes à la Mairie (tableau 3).

**Tableau 3 : Répartition des commerçants enquêtés participants aux recettes propres de la commune d'Abobo**

	COMMERÇANTS			TOTAL
	Dans un magasin	Sur des étaux	Ambulants	
<b>Effectifs des enquêtés</b>	<b>21</b>	<b>81</b>	<b>23</b>	<b>125</b>
<b>Taxes journalières (CFA)</b>	<b>200</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>400</b>
<b>Taxes Mensuelles (CFA)</b>	<b>6 000</b>	<b>3 000</b>	<b>3 000</b>	<b>12 000</b>
<b>Taxes Mensuelles cumulées (CFA)</b>	<b>126 000</b>	<b>243 000</b>	<b>69 000</b>	<b>438 000</b>

**Source : Enquête de terrain, janvier 2023**

L'analyse du tableau 3 révèle que les commerçants qui ont un point de vente et même ceux qui sont ambulants paient des taxes forfaitaires journalières à la Mairie d'Abobo, allant de 100 F pour les ambulants et les détaillants sur les étaux à 200 F pour les commerçants grossistes, demi-grossistes qui ont un magasin. Ils paient également des patentes mensuelles allant de 3.000 FCFA à 6.000 FCFA. Par mois, c'est en moyenne 438.000 FCFA que les 125 commerçants enquêtés paient à la Mairie, soit 5 256.000 FCFA par an.

Les commerçants ambulants détaillants contribuent également aux recettes municipales par le paiement de taxes forfaitaires à la Mairie. Chaque jour, les collecteurs de la Mairie leur distribuent des tickets contre paiement d'un montant forfaitaire de 100 F ou 200 F, en fonction de la quantité de marchandises exposée pour la vente.

## **2.2. Typologie des produits dans le grand marché du quartier d'Abobo-centre**

Plusieurs produits sont commercialisés sur le marché d'Abobo-centre. Il s'agit entre autre des produits manufacturés (vêtements, les postes radio etc.), agricoles nous pouvons citer les féculents (bananes plantains, ignames, manioc...), les céréales (mil, riz, maïs, etc.), les fruits (mangues, oranges etc.), les produits d'origine animales (volailles, bovine, caprine, etc.). Cette typologie des produits vendus sur le marché à l'étude s'illustre à travers la planche photographique 1. En outre, la commercialisation de ces produits dépend de l'organisation et du fonctionnement du marché d'Abobo-centre qui entretiennent des relations avec les marchés de l'intérieur du territoire ivoirien ou des autres pays.

**Planche photographique 1 : Divers produits commercialisés sur le marché d'Abobo-centre**



Photo 1 : Vente de produits vivriers (Légumes, piments, ignames).  
Crédit photo : BAKARY N. Mathieu, Janvier 2023



Photo 2 : Vente de produits vestimentaires  
Crédit photo : BAKARY N. Mathieu, Janvier 2023



Photo 3 : Vente de produits fruitiers (Oranges)  
Crédit photo : KOUADIO K. Célestin, Janvier 2023



Photo 4 : Vente de produits vivriers (Légumes, piments, ignames).  
Crédit photo : KOUADIO K. Célestin, Janvier 2023

### 2.3. Impact environnemental de l'activité commerciale sur le cadre de vie des commerçants

Les différentes appréciations concernant l'état du cadre environnemental du grand marché d'Abobo-centre sont mises en relief dans le tableau 3.

**Tableau 3 : Perceptions des commerçants sur l'état de l'environnement du marché d'Abobo-centre**

Etat de l'environnement du marché	Effectif des commerçants	Proportion (%)
Très sale	28	22,4
Sale	80	64,0
Quasiment propre	15	12,0
Très propre	02	1,6
<b>TOTAL</b>	<b>125</b>	<b>100</b>

**Source : Enquête de terrain, janvier 2023**

L'analyse du tableau 3 montre que 12,0 % des commerçants estiment que le cadre environnemental de leur activité commerciale est quasiment propre. Seul 1,60 % des commerçants enquêtés trouvent que le grand marché d'Abobo-centre est un cadre très propre pour la commercialisation de leurs produits. A côté de ceux-ci malheureusement, 64,0% des commerçants pensent que le cadre dudit marché à l'étude est sale pour mener la vente des articles. En outre, 22,40% des commerçants enquêtés trouvent que l'environnement du marché d'Abobo-centre est très sale. Toutes ces appréciations du cadre environnementale du grand marché d'Abobo-centre permettent de comprendre la présence massive de commerçants d'articles divers dans ce marché de gros et de détail. Les photographies 5 et 6 illustrent bien l'avis de la majorité des commerçants enquêtés.



Photo 5 : Vente de produits vivriers à proximité de boue. (Une fillette ouvrant la voie pour que l'eau usée puisse couler)  
Crédit photo : ADAYE K. Albert, Janvier 2023

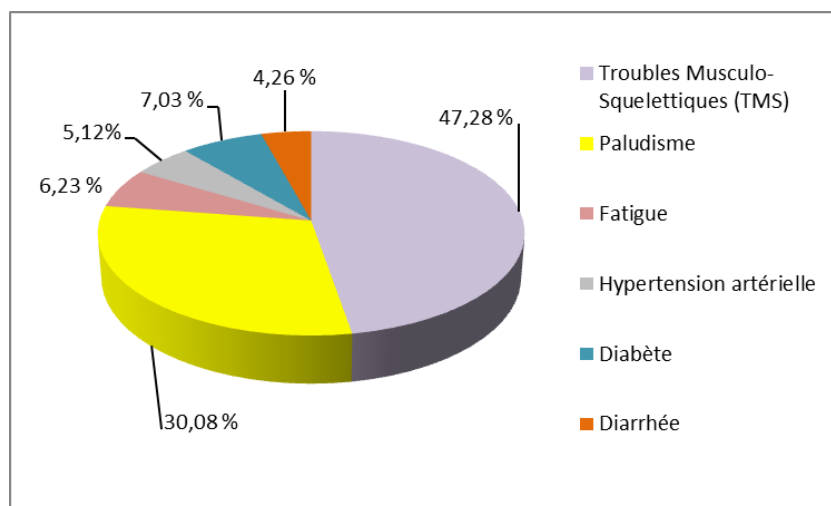


Photo 6 : Reste de produits vivriers à proximité de l'eau usée.  
Crédit photo : ADAYE K. Albert, Janvier 2023

#### 2.4. Les pathologies émanant de l'activité commerciale dans le grand marché du quartier à l'étude

L'activité commerciale du marché d'Abobo-centre et les actions anthropiques ont favorisé à travers la proximité des commerçants et des habitations contiguës dans le quartier à l'étude, la présence d'odeur nauséabonde par endroits surtout de pathologies récurrentes telles que les TMS, le paludisme, la fatigue, l'hypertension artérielle, le diabète et la diarrhée (Cf. figure 5).

**Figure 5 : Répartition des pathologies émanantes de l'activité commerciale dans le grand marché du quartier à l'étude**



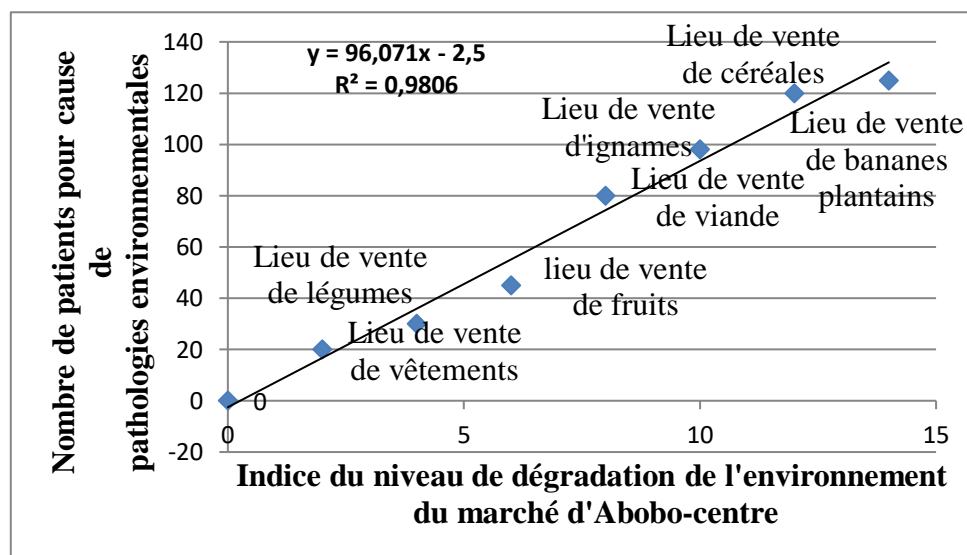
**Source : Les auteurs, janvier 2023**

L'analyse de la figure 5 montre les pathologies émanantes de l'activité commerciale dans le grand marché du quartier Abobo-centre, telles révélés par les services du district sanitaire d'Abobo-Est. Concernant la répartition des maladies environnementales dans le quartier à l'étude et surtout émanant du marché, les TMS (Troubles Musculo-Squelettiques) viennent en tête avec 47,28%. Ils recouvrent les maux de dos, les douleurs dans les membres, le syndrome du canal carpien ou les tendinites. Ensuite le paludisme (30,08%) se signale en deuxième position. Le diabète occupe le troisième rang avec 07,03% des maladies mentionnées par les autorités sanitaires. La fatigue et l'hypertension artérielle viennent respectivement avec 6,23% et 5,12% en quatrième et cinquième rang des pathologies rencontrées au marché d'Abobo-centre. Enfin, la diarrhée ferme la boucle avec une proportion de 04,26% des enquêtés.

#### 2.5. Lien entre l'activité commerciale et la dégradation de l'environnement du grand marché d'Abobo- Centre

La courbe de tendance linéaire, comme l'indique la figure 6 a été associée au nuage de points obtenu au niveau du marché d'Abobo-centre pour montrer le rapport qui existe entre l'activité commerciale et la dégradation de l'environnement.

Figure 6 : Corrélation entre le niveau de dégradation de l'environnement du marché d'Abobo-centre et le nombre de patients souffrants de pathologies environnementales



Source : Les auteurs, février 2023

La croissance de la courbe de la figure 6 montre que les deux variables évoluent dans le même sens. En outre, en tenant compte des résultats de la figure 5, la présence des pathologies observées auprès des commerçants, montre qu'il existe un lien. Ce qui veut dire que le nombre de patients pour cause de pathologies environnementales augmente en fonction de l'évolution du niveau de dégradation de l'environnement du marché d'Abobo-centre selon l'analyse du graphique. Cette dynamique du niveau de dégradation de l'environnement est mise en exergue à travers la droite de régression linéaire  $Y=96,071x-2,5$ . L'analyse du signe du coefficient directeur de ladite équation révèle que le nombre de patients croît de façon proportionnelle avec le niveau de dégradation de l'environnement du marché d'Abobo-centre. Cette équation de régression linéaire permet d'indiquer que le nombre de patients pour cause de pathologies environnementales s'accroît au fur et à mesure que le niveau de dégradation de l'environnement du marché d'Abobo-centre augmente.

Pour cette corrélation linéaire, le coefficient de détermination  $r^2 = 0,9806$  et le  $r = 0,9902$ .

Pour un nombre de degrés de liberté de 35, le (r) lu dans la table de Pearson est de 0,324. Le (r) calculé (0,990) est supérieur au (r) lu qui est de 0,324. On conclut alors qu'il existe une corrélation linéaire significative entre ces deux variables. Le coefficient de détermination traduisant l'intensité de relation entre le niveau de dégradation de l'environnement du marché d'Abobo-centre et le nombre de patients pour cause de pathologies environnementales montre que 99,90 % des pathologies environnementales pourraient provenir de la dégradation du cadre environnemental du marché.

### 3. Discussion

Les résultats de l'enquête réalisée dans le grand marché du quartier Abobo-centre montre que l'activité commerciale menée par les commerçants du marché est majoritairement l'affaire des femmes avec une proportion de 72,31% des commerçants enquêtés contre 27,69% des activités qui sont menées par des hommes. Ce résultat sur la présence majoritaire des commerçantes dans les marchés rejoint ceux de N. M. Bakary (2021, p. 449) portant sur le marché COVIYOP» de Yopougon et de G. D. F. Dakouri et A. Koulaï (2015, p. 70) constatant qu'à travers leurs enquêtes, le secteur du vivrier est l'affaire des femmes dans la mesure où elles représentent 67% des commerçants au marché central et au marché grossiste. Ces résultats se rapprochent également des travaux de R. Ntaloulou (2013, p. 38), où l'auteur précise que la commercialisation des cossettes de manioc séchées est réalisée à près de 80% par les femmes sur les marchés de la partie sud de Brazzaville (Bourreau, Total et Commission).

L'étude relève ensuite que la vente des divers articles sur le marché d'Abobo-centre génère d'importants revenus aux commerçantes et aux commerçants. Ces revenus dépendent du chiffre d'affaires et la quantité de marchandises que chaque commerçant achète et revend pour se réaliser plus de bénéfices. 63,24% des commerçants enquêtés ont moins de 200 000frs CFA comme revenus mensuel, il s'agit des commerçants ambulants qui vendent le plus souvent les articles en détails. 16,53% des commerçants ont des revenus mensuels qui oscillent entre 200 000frs CFA et 250 000frs CFA. D'autres commerçants dont les revenus varient entre 250 000 frs CFA et 300 000frs CFA sont les demis- grossistes. Ils représentent 8,78% des commerçants enquêtés. Ajouter à cela, la commercialisation des différents produits du marché contribue à la création d'emploi, prioritairement pour les transporteurs et les propriétaires de magasin. C'est dans cette optique que L. Wilhelm (1997, p. 8) explique que dans toutes les villes africaines, se sont développés des modes spécifiques de transport qui jouent un rôle fondamental dans la redistribution des produits alimentaires inter marché et dans l'approvisionnement de tout le secteur informel marchand. Cependant, pour C. Kalieu (2016, p. 348), les nombreux accidents dénombrés dans le secteur sont majoritairement dus à la non-maitrise du code de la route. Il énumère en outre, les difficultés et les risques sécuritaires liées à l'activité de ces mototaxis en affirmant que « les motos-taxis de ville exercent dans l'illégalité, sans permis, sans assurance, sans immatriculation et dans le mépris de la réglementation régissant cette activité.

Par ailleurs, L'état environnemental du marché d'Abobo-centre est dans des conditions peu reluisantes. Pour élucider ce constat, les résultats de cette étude montrent que 12,0 % des commerçants estiment que le cadre environnemental de leur activité commerciale est quasiment propre. Seul 1,60 % des commerçants enquêtés trouvent que le grand marché d'Abobo-centre est un cadre très propre pour la commercialisation de leurs produits. A côté de ceux-ci malheureusement, 64,0% des commerçants pensent que le cadre dudit marché à l'étude est sale pour mener la vente des articles. En outre, 22,40% des commerçants enquêtés trouvent que l'environnement du marché d'Abobo-centre est très sale. L'étude de M. R. Bangoura (2017, p. 454) vient expliquer ces résultats par le fait que l'insuffisance des infrastructures de collecte et l'incivisme de la population complexifient la situation avec des quantités de plus en plus croissantes de déchets solides. Le lien entre la qualité du cadre environnemental et la santé des commerçantes fait ainsi apparaître des risques sanitaires. Les résultats de l'étude montrent que les pathologies émanantes de l'activité commerciale dans le grand marché du quartier Abobo-centre, telles révélées par les services du district sanitaire d'Abobo-Est, les TMS (Troubles Musculosquelettiques) viennent en tête avec 47,28%. Ils recouvrent les maux de dos, les douleurs dans les membres, le syndrome du canal carpien ou les tendinites. Ensuite le paludisme (30,08%) se signale en

deuxième position. Le diabète occupe le troisième rang avec 07,03% des maladies mentionnées par les autorités sanitaires. La fatigue et l'hypertension artérielle viennent respectivement avec 6,23% et 5,12% en quatrième et cinquième rang des pathologies rencontrées au marché d'Abobo-centre. Enfin, la diarrhée ferme la boucle avec une proportion de 04,26% des enquêtés. Cependant, pour les résultats de P. Tuo (2015, p. 1) à Williamsville, le paludisme et les Infections Respiratoires Aigües (IRA) sont les principales pathologies diagnostiquées avec respectivement 57,80% et 25,87% des cas de maladies environnementales. Face à une telle situation environnementale, N.M Bakary, 2016, P.188 dénonce que la gestion de ces déchets est préoccupante car les moyens les moyens matériels et financiers des collectivités locales ne suivent pas l'évolution quantitative de ces déchets

## **Conclusion**

L'ensemble des activités commerciales menées dans le grand marché d'Abobo-centre permettent non seulement aux commerçants d'améliorer significativement leurs conditions de vie, mais également de ravitailler la population urbaine de la commune d'Abobo. Les acteurs du marché sont de diverses nationalités et mènent une pluralité d'activités commerciales. En outre, la commercialisation des produits vivriers, manufacturés et autres dépend de l'organisation des acteurs qui tiennent compte de la santé des clients. Cependant, l'environnement dans lequel ces produits sont exposés à la clientèle reste le moins reluisant vu l'état d'insalubrité qui y est permanent et généralisé. Insuffisamment collectés, les déchets et les résidus de tout genre jetés par les commerçants enlaidissent le paysage du marché et ses alentours. Le fait que les commerçants cosmopolites sont installés de manière quotidienne et permanente dans le grand marché d'Abobo-centre, les expose à des pathologies telles que les Troubles Musculosquelettiques (TMS) (47,28%), le paludisme (30,08%), la fatigue (6,23%), l'hypertension artérielle (5,12%), le diabète (7,03%) et la diarrhée (4,26%). A la lumière de cette analyse, les autorités étatiques et surtout municipales doivent s'impliquer à la gestion du marché à travers la construction d'un nouveau marché de type moderne avec toutes les commodités. Ainsi, un tel marché permettra aux commerçants de mener à bien leurs activités dans un cadre sain.



## Références bibliographiques

ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, 2002, «Dynamiques spatiales des marchés de ravitaillements en produits vivriers de la ville de Bouaké», in *Revue Ivoirienne des lettres, Arts et des sciences humaines*, Ecole Normale Supérieure, Abidjan, N° 4, p. 5-20.

BAKARY Nambahigué Mathieu, 2016, «Urbanisation et gestion de l'environnement dans les régions de Gbêkê et du Hambol: Cas de Bouaké et de Katiola», Thèse unique de doctorat, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire, p. 188-189.

BAKARY Nambahigué Mathieu, 2021, «Analyse des risques sanitaires des commerçantes du vivrier: Cas du marché « COVIYOP » du quartier Siporex dans la commune de Yopougon (Abidjan-Côte d'Ivoire)», in *Revue Ivoirienne des lettres, Arts et des sciences humaines*, Ecole Normale Supérieure, Abidjan, N° 51, Décembre 2021, Numéro Spécial, Tome 1, p. 445-454.

BANGOURA Marie-Rose. 2017. *Gestion des déchets solides ménagers et ségrégation Socio-Spatiale dans la ville de Conakry*, Etudes Africaine, L'Harmattan.

CHEVALIER Pierre, GOSSELIN Pierre, 2003, «La planète et nous», in: *Environnement et santé publique-Fondements et pratiques*, p. 3-38.

DAKOURI Guissa Desmos Francis, Koulaï Armand, 2015, «Commercialisation des produits vivriers et la dégradation de l'environnement dans les marchés d'Abobo-Centre (Abidjan-Côte d'Ivoire)», in *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement (GEOTROPE)*, N° 2, p. 66-76.

FAOUZIA Abdoulhalik, 2011, «Gestion des déchets ménagers», in *Liaison énergie francophonie*, n°90-4e trimestre, Canada, p. 3-80.

KALIEU Christian, 2016, «Surgissement, prolifération et intégration des motos taxis dans les villes camerounaises: les exemples de Douala et Bafoussam», Université de Bretagne Occidentale, urbanisme-aménagement du territoire, sciences humaines et sociales.

KOKO Adjoua Tchrehoua Natacha, 2018, «Dégradation de l'environnement et santé de la population à San-Pedro», Thèse de Doctorat Unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan Côte d'Ivoire, p. 214-223.

NTALOULOU Romain, 2013, «Le ravitaillement des marchés de Brazzaville en manioc et fofou», Mémoire ENAM.

WILHELM Laurence, 1997, «L'approvisionnement et la distribution alimentaires des villes de l'Afrique francophone», *Revue et Collection «Aliments dans les villes»*, Service de la commercialisation et des financements ruraux (AGSM), p. 5-8.

TUO Péga, 2015, «L'assainissement à Williamsville dans la commune d'Adjamé à Abidjan ». Editions Universitaires Européennes, Saarbrücken, Allemagne, p. 1-2.